



# VOYAGE À Avignon, la Divine Comédie entre en scène

**HÔTELLERIE** À la veille de l'ouverture du festival, l'inauguration d'une maison d'hôte très particulière réveille la Cité des papes. Visite guidée.

**C'**  
**PHILIPPE VIGUIÉ-DESPLACES**  
pviguiedesplaces@lefigaro.fr  
ENVOYÉ SPÉCIAL EN AVIGNON

est une tendance, une mode : les maisons d'hôte de luxe fleurissent un peu partout en France, une maison de style et cinq chambres au maximum, c'est la loi. Illustration à Avignon avec l'ouverture de la Divine Comédie, en plein centre-ville. Ce lieu hors du temps se trouve au cœur d'un dédale de ruelles étroites et fraîches. On y accède en empruntant une impasse un peu cabossée, barrée par une porte cochère monumentale. Dès qu'elle s'ouvre apparaît une longue et surprenante allée d'ifs et de palmiers au garde-à-vous, dont on a l'impression qu'ils sont là depuis des lustres.

## Piscine à fond noir

Puis, d'un coup d'œil, on balaie cet éden qui n'est rien moins que le plus grand jardin privé d'Avignon (2500 m<sup>2</sup>). Deux platanes bicentennaires aux allures de baobabs plantent leurs troncs comme des lances au beau milieu d'une pelouse aussi épaisse qu'un tapis. Dans un angle de ce parc aux cent essences, la maison dresse sa haute et noble façade. Elle fut élevée aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles à l'emplacement de ce qui fut la résidence du car-

dinal de Saluces, au temps des papes à Avignon. De cette époque lointaine, il reste bien sûr quelques vestiges fondus dans une architecture patricienne à laquelle on trouve un petit air d'Italie.

L'intérieur de la Divine Comédie tient du musée. Si les pièces de réception au rez-de-chaussée, quoique de belle facture, ont une décoration un peu convenue, le reste de la maison, composé de cinq suites, détonne. Un large escalier de pierres conduit aux trois étages. Sur les murs a été accrochée à touche-touche une collection de gravures anciennes d'Avignon. Plus de 200 pièces dans leurs cadres dorés d'origine. Une partie a été longtemps exposée au Palais des papes.

Les suites, toutes différentes, répondent à quelques critères communs, comme un mobilier d'époque réparti dans trois pièces, une antichambre, une chambre et une vaste salle de bains dotée de quelques antiquités. Celle baptisée « Naples », au premier étage, meublée dans le style Directoire, est éclairée au sud par trois grandes fenêtres à crémonne. Le ton vert olive des murs fait ressortir consoles, petits fauteuils anciens, glace dorée et une série de vues de Naples, gouaches et huiles, chères aux romantiques du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la chambre « Venise », ce sont plus de quarante gouaches sur la Sérénissime qui tapissent les murs d'une



chambre avec ciel de lit et mobilier de style Retour d'Egypte.

Au fond du parc, un petit spa très privé a été aménagé avec un sauna et une cabine de massage tout à côté d'une piscine à fond noir qui renvoie une eau d'un vert profond. Une tonnelle de camélia y mène depuis le jardin offrant un premier bain olfactif aux visiteurs.

### Sept ans de travaux

L'ensemble, si attachant, au point qu'on en oublie vite Avignon au centre duquel il se trouve, n'est pas né d'un coup de baguette magique. Tout au contraire. Il a fallu sept ans aux deux associés avant d'ouvrir leur joyau. Amaury de Villoutreys, aristocrate cultivé, fit ses premières armes dans la gestion de patrimoine. Quant au décorateur Gilles Jauffret, il est spécialisé dans la rénovation d'espaces privés, mais aussi architecte d'intérieur du Théâtre de Suresnes, près de Paris. Les deux hommes ont eu un coup de cœur il y a une dizaine d'années pour ce lieu qui, dans les eighties, abritait une école de langues. « Les travaux ont été colossaux et ont

*duré si longtemps car tout était à reprendre, se souvient Amaury de Villoutreys, et l'idée de la transformer en chambre d'hôte de luxe s'est imposée pour que la maison renoue avec un passé de rencontres et de curiosité. »* Car la Divine Comédie a accueilli, durant des années, le plateau de France Culture et une scène de lecture pour le festival. Jeanne Moreau s'y est produite.

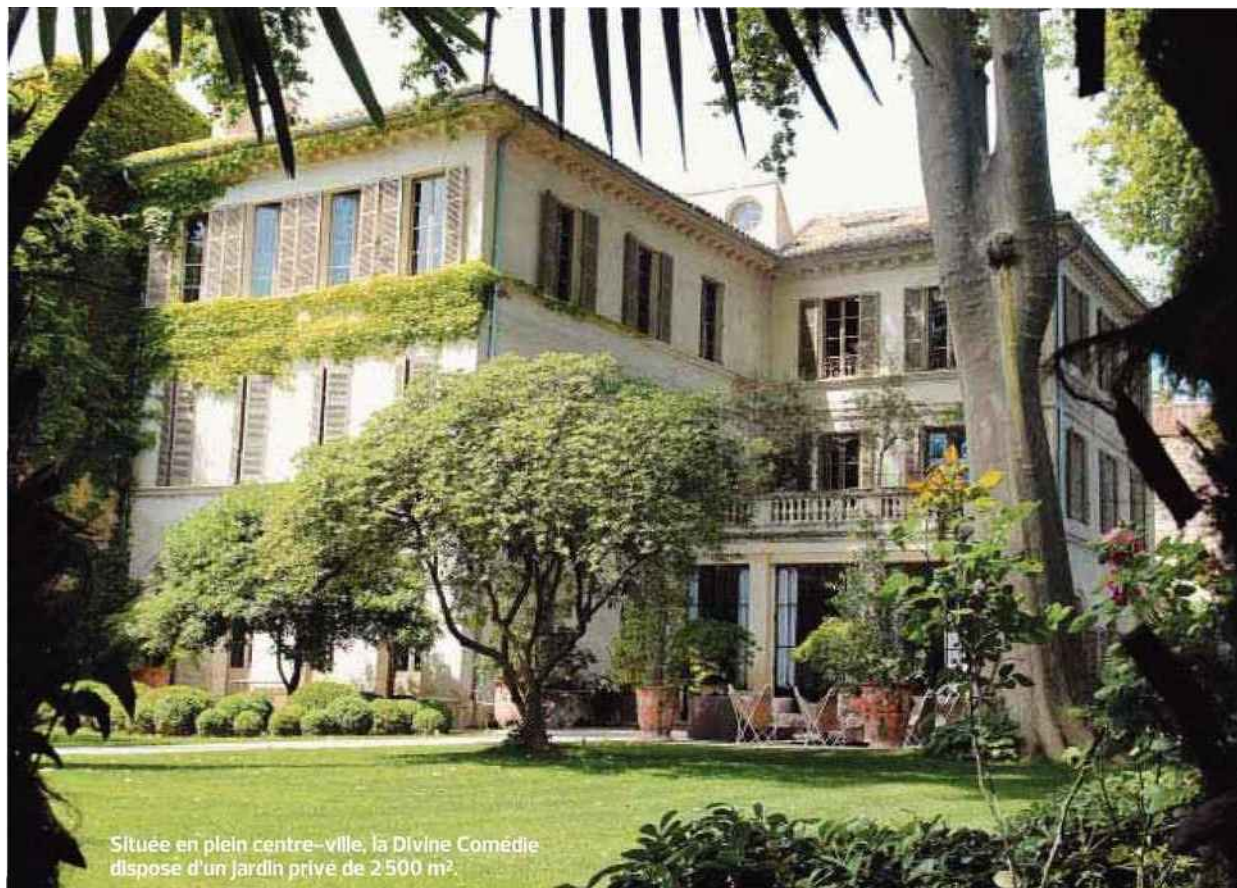
Dans une ancienne remise, les deux acolytes ont ouvert en 2016 un bar, le Complot, qui bénéficie de sa propre entrée côté ville mais s'ouvre aussi sur le parc. Intérieur cosy et chic, terrasse ombragée, restauration légère (plancha) et brunch le dimanche (38 euros). Les festivaliers l'ont plébiscité l'année dernière. Amaury de Villoutreys et Gilles Jauffret implorent les cieux pour qu'un même succès embrase la Divine Comédie. Au pied du Palais des papes, ils devraient être entendus. ■

**La chambre de 350 à 600 €, le petit déjeuner 25 €. Impasse Jean-Pierre-Gras. Tél. : 06 51 35 27 97 et [www.la-divine-comedie.com](http://www.la-divine-comedie.com)**

## AILLEURS

### JO&JOE RÉJOUIT HOSSEGOR

« Ce n'est pas juste un hôtel, Jo&Joe est surtout un lieu de vie », résume Valéry Gomez, directeur de cette nouvelle enseigne Accor qui vient d'ouvrir à Hossegor, dans les Landes. Formule dortoirs, entre 3 et 12 lits, décoration bluffante, peintures murales, animaux de plâtre, mur d'escalade, ping-pong, tables à partager, écrans géants, forêt de hamacs et tarifs de parfaite convivialité (3 € le verre de vin ou le jus de fruit, le lit entre 19 et 49 € la nuit). Surfeurs et websters ont ici leur paradis. Précision : la formule dortoir n'est pas obligatoire. Il existe des chambres pour deux et les dames ont leur étage réservé. Succès immédiat. Valéry Gomez accueille chaque arrivant : « Bienvenue chez toi ». Tél. : 05 58 35 68 55 et [www.joandjoe.com](http://www.joandjoe.com)



Située en plein centre-ville, la Divine Comédie dispose d'un jardin privé de 2 500 m<sup>2</sup>.

DIVINE COMEDIE